

Charles de GAULLE

MÉMOIRES

INTRODUCTION

Jean-Louis CRÉMIEUX-BRILHAC

Marius -François GUYARD

Jean-Luc BARRÉ

De GAULLE, Charles, *Mémoires*. Paris. Gallimard. La Pléiade. 2000. 1505 pages.

Dans ce volume qui est consacré aux *Mémoires* du Gal de Gaulle (1890-1970), les cent-quarante premières pages affectées de chiffres romains sont entièrement réservées à la présentation des *Mémoires* elles-mêmes.

C'est l'historien Jean-Louis Crémieux-Brilhac (1917-2015) qui ouvre le feu par une « Introduction » se prolongeant jusqu'à la page LXII. Il rend hommage au mémorialiste et se plaît à souligner que de Gaulle, tout comme Jules César, est de ceux qui non seulement ont fait l'histoire, mais qui, en outre, l'ont écrite, et on sent que c'est avec délectation qu'il cite le mot de Charles Williams (1909-1975), auteur de romans policiers qui a qualifié le général de « Last Great Frenchman ». Cela ne l'empêche pas d'être lucide et de souligner que cette réécriture de l'histoire par le protagoniste est une apologie de son action et entretient le mythe de l'importance de la résistance française. Aussi, après avoir insisté sur l'amour de son pays, véritable culte pour le général, qui explique à lui seul l'aventure gaulliste, se plaît-il à dérouler pour nous la liste des inexactitudes et des allégations douteuses, ainsi que celle des silences curieux, des omissions volontaires, des amplifications laudatives et des corrections tardives. Cela ne l'empêche pas de conclure son texte par un hommage vibrant au général.

Marius-François Guyard (1921-2011), spécialiste de littérature comparée, enchaîne avec « Un écrivain nommé Charles de Gaulle » sur une analyse littéraire des *Mémoires*. Il insiste sur le fait que le général lui-même avouait ne pas avoir « la plume facile ». Son écriture est souvent empreinte d'une certaine solennité. Pour les différents textes, il existe toujours au moins deux manuscrits ; le troisième état est dactylographié et peut porter de nouvelles corrections manuelles, donnant naissance à un quatrième état. L'auteur, qui avait servi de plume à Pétain, travaillait avec une énorme documentation rassemblée par un auxiliaire. Une des grandes difficultés de l'entreprise fut de trouver la bonne articulation pour les *Mémoires de guerre*, entre la chronologie et la thématique, l'une et l'autre indispensables, l'auteur ayant résolu la difficulté par le choix de la thématique comme en témoigne les titres des différents volumes et des chapitres qui les composent, à l'intérieur desquels la chronologie est respectée autant que faire se peut. Les *Mémoires d'espoir* sont plus thématiques, tout en respectant un certain déroulement. Enfin, il souligne à juste titre, l'éloquence du général, qui, durant toute la guerre parla à la radio : il cherchait à convaincre, à attirer les hésitants et soignait particulièrement les ouvertures et les chutes de ses interventions.

La « Chronologie », établie par Jean-Luc Barré (1957), est absolument indispensable ; elle permet au lecteur, quand il patauge dans des allers-retours pas toujours chronologiques, de s'y retrouver. Barré termine cette partie introductive par une note sur les variantes. Figurant avant les notes classées chapitre par chapitre, elles font percevoir l'évolution de l'auteur, vers l'indulgence ou la sévérité.

Cette lourde introduction est incontournable pour qui n'est pas historien, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale, par l'éclairage qu'elle apporte au texte lui-même.